

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 septembre 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 septembre 1762, 1762-09-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1184>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitL'Académie m'a chargé, mon cher confrère, en l'absence de M. Duclos, de vous remercier de la traduction...

RésuméL'Acad. fr. le remercie de la traduction de Jules César de Shakespeare, parallèle propre à relever le mérite de Corneille. D'Al. émet des réserves sur cette traduction. Notes de Volt. sur Cinna. Mémoire de Calas. A lu le jour de la Saint-Louis à l'Acad. des Réflexions sur l'Ode, qui vont déplaire aux partisans de [Jean-Baptiste] Rousseau. Mort de Crébillon, son « éloge » attribué à Volt. On dit que Volt. persécute [Jean-Jacques] Rousseau. D'Al. essaie de le tempérer. Le parlement et les jésuites : peu de bruit. Berthier. Fréd. II survit.

Date restituée8 septembre [1762]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.19

Identifiant1270

NumPappas403

Présentation

Sous-titre403

Date1762-09-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D10697

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 44

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert. *insérée en partie*
G16-A30 102 à Paris 8 septembre 1762 44
1762

L'Académie m'a chargé, mon cher confère, en l'absence de M. Duclot, de vous remettre
de la traduction que vous lui avez envoyée de Jules César de Shakespeare; elle la lui
a vue avec plaisir, et elle pense que vous avez très bien fait de relever par un galateus le mérite
de notre Théâtre; elle s'en rapporte à vous pour la fidélité de la traduction, néanmoins, en
la lisant l'original sous les yeux. Elle est étonnée qu'une nation qui n'est pas barbare
puisse s'applaudir à des chagrinés si grossiers; rien ne lui paraît plus grossier, comme
vous l'avez très bien senti, à ^{après} ~~notre~~ la gloire de la comédie.

Après m'être assis de disputer, de l'Académie, voici maintenant pour mon compte. Quelque
abondance en mesurée la phrase de Shakespeare, quelques répétitions que l'on voit dans
les personnages, quelque fidélité que je puisse en avoir dans votre traduction, j'ai
peine à croire qu'en certains endroits l'original n'est aussi mauvais qu'il le paraît dans cette
traduction. Il y a un endroit par exemple, où vous faites dire à un des acteurs, mes
braves gentlemen; il y a apparemment l'anglais porte gentlemen, on pense de worthy gentle-
men, expression qui ne signifie pas l'idée de familiarité qui s'attribue dans notre langue
à celle-ci, mes braves gentlemen; vous savez d'ailleurs mieux que moi que gentleman en
anglais ne signifie pas en aucun cas gentleman. Vous faites dire à un des conjurés
après l'assassinat de César, l'ambition vient d'opérer son effet, cela est ridicule en français,
il ne me paraît point que cela ne soit si détestablement traduit, mais cette façon de parler est elle
ridicule en anglais? Je m'en rapporte à vous pour l'apprécier. Si je disais de quelqu'un qui est
mort, il a paillé les dettes à la nature, je m'exprimerais ridiculement; cependant la phra-
se correspondante, nature's debt is paid, n'auroit rien de ridicule en elle. Vous sentez bien
mon cher maître, que je ne fais la remarque que vous m'avez proposée, mais douter, je suis très

modérément l'anglais, j'en ai prise l'original sous le yeux; la justification est pour vous
à tous égards, mais même son premier je n'en suis pas sûr pour vous contredire; mais même
l'anglais n'est pas si bon que les langues vivantes, dans les quelles je comprendrais
certainement parfaitement ce qui est les hommes, je ne suis pas sûr, si ce n'est, il est
très important quand on voit la traduction vous en avez compris par tout le caractère de l'ori-
ginal dans chaque phrase, afin qu'elle, anglais ne vous reproche pas ou d'ignorer la
valeur des expressions dans leur langue, et d'avoir dissipé leur idole pour vous, sur leur
maître.

[illegible]

Le manuscrit de Donat Calas, K celui d'Elizabeth Lanning, ne sont pas ceux par W. Lanning.
 L'un d'eux est bon à merveille; j'en suis sûr, mais qu'il aurait pu en avoir un autre, cela est possible.
 en fait, l'un d'eux n'est pas celui; l'autre est peut-être plus grand; l'autre est un
 d'entre les plus beaux manuscrits de la bibliothèque d'Elizabeth Lanning, ne sont
 pas de la même date, ou de la même écriture, que les autres. L'autre est un manuscrit
 qui n'a aucune correspondance avec la famille; vous savez bien, K. Lanning ne s'en
 que cela est un vrai; K. Lanning est un homme d'un grand mérite, et d'un grand
 esprit, et d'un grand cœur.

J'ai lu à l'Académie française le jour de la St Louis un morceau sur la Poésie, ce poème est en

[illegible]